

**11 novembre 2021 – Sg 7,22-8,1 ; Ps 118 ; Lc 17,20-25.**

Quand on considère les guerres qui endeuillent notre histoire nationale, européenne et mondiale, il apparaît sans conteste que la Sagesse décrite dans la première lecture fut alors largement ignorée et méprisée. Comment donc la vie a-t-elle pu avoir le dernier mot malgré tout ?

Peut-être parce que les combattants, mais pas seulement, bien que plongés dans la violence désiraient voir le jour de Fils, la naissance de fils et de filles !

Ainsi alors même que des fils pour Dieu s'entretuaient, se faisaient entendre ce désir de vivre, sans lequel nous ne serions pas là aujourd'hui, car tous ici présents nous sommes descendants de ces anciens combattants de l'une ou l'autre de ces guerres qui ont tant souffert !

Ainsi notre présence en cette Église a un petit air de Résurrection !

Olivier Petit.